

cour aux éclats : "Je n'ai rien à vous dire là-dessus, messieurs, il faut que vous le trouviez, si vous voulez le savoir."

Un certain fermier alla trouver un ministre, et lui demanda pourquoi il ne mettait pas autant de latin et de grec dans ses sermons que faisait son prédécesseur. "C'est, répondit le ministre, que je crois devoir me servir d'un langage que je suppose que vous entendez; et que je ne présume pas que les fermiers comprennent généralement le latin et le grec. — Oh! répartit le fermier, nous payons pour le mieux, et il faut que nous l'ayons. Donnez-nous dans vos sermons autant de grec et de latin qu'il vous sera possible."

J'ai peur du tonnerre, disait une jolie femme, pendant un orage. Vous avez tout sujet d'en avoir peur, madame, répliqua un amant désespéré, puisque vous avez un cœur d'acier.

## RESUME POLITIQUE.

**ITALIE.**— Une lettre de Rome, du 1er Mai, annonce que les conseils modérés de la diplomatie avaient enfin réussi auprès des cabinets d'Italie et d'Autriche, quant aux moyens de rétablir la tranquillité en Italie, et que le pape devait publier le lundi suivant une amnistie générale pour toutes offenses politiques. L'amnistie devait aussi avoir lieu à Parme et à Modène.

Les Autrichiens avaient évacué Faenza le 28 Avril, mais ils occupaient encore Ancône. L'ambassadeur français avait fait de nouvelles représentations au sujet de cette occupation; il avait même, disait-on, envoyé son fils à Ancône, pour s'assurer de la situation de la place.

**POLOGNE.** *Varsovie, 2 Mai.*— Nous avons vu encore une fois l'armée polonaise à Milosna, à deux milles de Varsovie. Ce qui suit est la substance d'une dépêche du général Skrzynecki:—

Le maréchal Diebitsch avait concentré toutes ses forces, et le 25, il attaqua en personne notre arrière-garde, à Kulfew. Le colonel Dembinski commanda les troupes polonaises pendant un combat de deux heures contre les forces immensément supérieures de l'ennemi. Le général russe s'efforça d'envelopper notre aile droite avec son principal corps d'armée. N'ayant pas intention de livrer bataille dans cette partie du pays, dont la situation est désavantageuse, l'ordre fut donné de retraiter à Kostryza. Il fut laissé à Minsk une arrière-garde qui fut attaquée le lendemain matin. L'ennemi présenta une grande masse d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, mais toutes ses attaques furent repoussées. Il n'a pas fait un seul prisonnier.

Milosna, 28 Avril.